

# « Salope !, à une femme politique : pas mieux ! » »

Le socialiste Daniel Senesael, député-bourgmestre d'Estampuis, n'a jamais souffert de son homosexualité dans le sérail politique. En revanche, il en a beaucoup souffert lorsqu'il enseignait dans le secondaire professionnel, à Tournai. Il était prof de morale. « *Lorsque je traversais la cour de récréation, j'entendais les élèves me traiter de sale tapette, de pédé, etc. Je continuais à marcher, sans rien dire. Mais une fois en classe, je tentais de sensibiliser les jeunes, de parler avec eux. À cet âge-là (16, 17 ans), ces jeunes voulaient montrer leur virilité. Cela dit, que l'on soit homo ou hétéro, que l'on soit handicapé, étranger, il est inadmissible de se faire attaquer sur de tels critères. Traiter une femme politique de salope, pour moi, ce n'est pas mieux!* »

## « LE RESPECT: FONDAMENTAL »

Daniel Senesael fait allusion ici à Eric Massin, président de la fédération du PS de Charleroi, qui, dans son discours du 1<sup>er</sup> mai, avait indiqué que la bourgmestre de Courcelles Caroline Taquin (MR) était « la plus salope ». « *Le respect est une valeur fon-*



Daniel Senesael. © D.R

*damentale* », termine Daniel Senesael qui se réjouit de la démission de l'échevin ansois Huygen. « *Tenir des propos dif-famatoires, c'est manquer de respect. Dès qu'on perd le respect, on ne doit plus poursuivre en politique!* »

Le bourgmestre de Dinant Richard Fournaux (MR), beaucoup moins démonstratif par rapport à son homosexualité, tente de relativiser. « *Je n'ai jamais été insulté dans le monde politique par rapport à cela* », dit-il. « *Il y a parfois des petites réflexions mais je sais faire la distinction entre l'humour gentil et l'humour mal placé. Moi même, je fais des vanes avec cela. Cela dit, je sais que dans mon dos, dans certains petits*



Richard Fournaux. © V.L

*cénacles, on dit que ce serait quand même mieux un bourgmestre marié à une jolie femme! Mais ce n'est pas dans les petits ménages que l'on gagne les élections!* »

Sur le cas Huygen, Richard Fournaux ne veut pas se prononcer. « *Je me méfie du contexte actuel de campagne électorale et aussi des soirées où l'on boit un petit verre. Bien que certains vous diront que l'alcool fait dire tout haut ce qu'on pense tout bas...* ».

Parfois insulté dans sa vie de tous les jours (« *Et en plus, c'est une tapette!* »), Richard Fournaux ne répond qu'à une devise : « *L'humour adoucit les mœurs* ». ●

F. DE H.